

et cela à plusieurs semaines d'intervalle ; la difficulté a été heureusement surmontée, et M. Roy, dans son remarquable rapport, où l'élégance de la phrase va de pair avec la justesse des appréciations, nous a dit que le comité avait donné la première palme à M. Alfred Létourneau, élève de rhétorique, et la seconde à M. Jules Beausset, élève de philosophie, junior.

Après avoir lui-même distribué les prix, Mgr l'Archevêque voulut bien nous adresser quelques paroles de félicitation et d'encouragement. Il dit combien il était heureux de voir la Société Laval s'occuper de travaux aussi sérieux et aussi utiles que ceux du présent concours. Il nous fit voir l'importance qu'il y a pour tout homme, de bien connaître l'histoire de son pays, cette science qui mûrit les intelligences, forme le jugement et nous initie pour ainsi dire aux secrets desseins de la Providence en nous faisant voir son action sur les hommes et la société.

Monseigneur nous indiqua ensuite tout un projet de concours pour l'année prochaine. Nous n'en dirons rien maintenant, sauf que c'est sans contredit un sujet capable d'intéresser à un haut degré un auditoire sérieux. Nous sommes bien sûr que la Société Laval en tirera profit.

Somme toute, cette soirée a été fort intéressante et très-instructive, digne en un mot d'une société littéraire, qui ne néglige pas de mêler l'agréable à l'utile tout en donnant le premier rang aux choses sérieuses.

Nouvelles locales.

Société St-François de Sales. — Quo doit-on encourager le plus au Canada, l'agriculture, le commerce, ou l'industrie, tel était le sujet de la dernière discussion. Les membres étaient d'humeur ferrailleuse et la plupart ont voulu dégainer. Il y a eu une scintillation d'épées nues, un miroitement de fers qui se croisent, et éblouir les yeux. Signalons ceux que la poussière de l'arène n'a pas dérobés à nos regards. M. E. Taschereau dans une vive improvisation, a prouvé que l'agriculture peut seule asseoir la fortune d'un peuple sur une base solide. Il a cité l'exemple de la France, pays agricole, qui, les entrailles encore déchirées par une guerre sanglante, au moment où l'Europe était bouleversée par une terrible crise financière, avait donné au monde le spectacle étonnant d'une prospérité inaltérable. M. E. Dorion a insisté surtout sur l'influence morale de cet art. M. L. Deshay tout en admettant l'excellence de l'agriculture a cherché à prouver habilement que, assez encouragée au Canada, elle avait besoin pour porter tous ses fruits du soleil de l'industrie. L'espace nous manque pour parler en particulier des autres orateurs qui méritent des éloges.

Voici leurs noms : M.M. S. Jolicœur, A. Jodoin, J. Drolot, défenseurs du commerce, P. Robitaille, N. Picher défenseurs de l'agriculture qui a triomphé à une forte majorité.

Élections de la Congrégation :

- Préfet, M. E. Verret.
- 1er Assistant, M. H. Lessard.
- 2e Assistant, M. A. Berubé.
- Secrétaire, M. T. Turcotte.
- Trésorier, M. Frs. Corrigan.

M. A. Legaré est transféré de la cure de St-Denis à celle de Ste-Croix. M. C. Legaré, l'y accompagnera comme assistant. M. le curé de Ste-Croix doit se rendre à son nouveau poste vers le commencement de juin.

La Société Léonine nous a communiqué une série de résolutions, remerciant sincèrement M. P. O'Leary, pour tout le zèle qu'il a déployé lors de la dernière séance solennelle donnée par cette Société. C'est avec plaisir que l'Abelle se fait l'écho des sentiments de reconnaissance qui animent nos amis.

Le concert annuel aura lieu jeudi prochain. Nous aurons petit congé ce jour-là et grand congé le lendemain, à l'occasion de la fête de Mgr de Laval.

Premiers.

- Mathématiques.
 - Géométrie.
 - Rhétorique.
- M. Moreau.
- E. Lapointe, M. Brophy et E. Dorion, Anglais.
- E. Dorion, Version latine.
- E. Lapointe, } Thème latin.
- J. Guimont, }
 - Seconde.
 - Thème grec.
 - Récitation d'Horace.
 - Troisième.
 - Anglais.
 - Thème grec.
 - Version latine.
 - Quatrième.
 - Version latine.
 - Grammaire grecque.
 - Anglais.
 - Méthode.
 - Thème latin et 2^e gr. oc.
 - Exercice français.
 - Sixième.
 - E. Dorion, E. Bergeron, A. Smith, M. Carrière.
 - E. Papillon, Exercice français.
 - A. Cadellier, Explication.
 - J. Huron, Anglais.
 - Septième.
 - J. Lapointe, Thème latin, 2 fois.
 - Éléments.
 - Thème latin.
 - Mémoire.
 - Huitième.
 - Arithmétique.
 - Exercice français, 2 fois.
 - Mémoire.
- A. Morin.
- A. Bivar.
- J. Beaumont.
- E. Vallière.
- J. Brennan.
- A. Miller.

En passant.

Mille remerciements à notre ami Lucifer pour les lumineuses réponses qu'il nous renverrait à notre adresse le dernier numéro de l'Abelle.

Si je ne craignais pas de mettre à bout la patience de notre savant ami, je lui glisserais à l'oreille que, physiquement parlant, dire que le vent est un corps n'a semblé un peu étrange. — Tout en admettant que le contact matériel soit possible, il ne me paraît pas clair que les phénomènes du choc des corps ou soient une preuve, vu qu'ils s'expliquent plus simplement et plus aisément d'une autre manière — Je pensais, *stultus ego!* que dans une cause même, physique, on pouvait distinguer une action apparente et une action réelle. — Toute force agissant à angle droit avec la ligne de déplacement d'un mobile me semblait incapable de créer, en tant que force rectangulaire, un frottement quelconque elle aurait pu causer le frottement, qui est une résistance agissant dans la ligne de déplacement du corps. — Enfin je croyais que si l'attraction disparaissait à un moment donné, le frottement de notre vaisseau serait non pas *presque nul* mais *tout à fait nul*. — Et puis je ne conçois pas bien comment on peut distinguer un contact partiel et un contact entier.

Mais peu importe, M. Lucifer a déjà été trop bon pour son ami atomique.

Quand un problème qu'il nous pose ; d'après nous, qu'on lance dans un fusil soit une balle unique, soit un même volume de plomb divisé en petites parties sphériques, ces projectiles se rendront tous également de la gueule du fusil à la culasse et voilà tout. Les choses seraient peut-être différentes si ces masses de plomb étaient lancées par un fusil.

ATOME.

Extraits d'une lettre de M. J.-F. Buisson St-Cosme, Missionnaire aux Akansças, à Mgr de Laval.

(Suite et fin.)

Nous lui promîmes, et, le lendemain jour de la Conception, après avoir dit nos messes nous y allâmes avec M. de Tonty et sept de ses hommes bien armés. Ils nous vinrent recevoir et nous conduisirent dans la cabane du chef. Toutes les femmes et les enfants y étaient, et nous ne fûmes pas plutôt dans la cabane que les jeunes gens et les femmes en rompirent une partie pour pouvoir nous voir. Ils n'avaient jamais vu de robe noir, que quelques jours le P. Granier, qui avait fait un voyage chez eux. Ils nous donnèrent à manger ; nous leurs fîmes un petit présent comme nous avions fait aux Kasichias. Nous leur dîmes que c'était pour leur montrer que nous avions le cœur bien fait et que nous voulions faire alliance avec eux, afin qu'ils reçussent bien nos gens qui passeraient par là et qu'ils leur donnassent à manger. Ils les reçurent avec bien des remerciements et ensuite nous nous en retournâmes. Les